



La Plaque tournante

Pour un réseau de communication qui permette de sortir des rails tout en restant dans le cadre de l'association Pour le Travail Social

Numéro 15 - Avril 2008

Pour un revenu étudiant

Il y a d'abord un problème immédiat : la loi dite "d'égalité des chances" (sic) prévoit que les stages en entreprises de plus de trois mois devront être gratifiés à hauteur de 398€ par mois (et le décret du 31/1/2008 étend cette mesure aux associations du secteur social). Comme ces mesures n'ont pas été financées, il est devenu brusquement difficile de trouver des lieux de stage pour les travailleurs sociaux en formation, et certains contrats de stage en cours ont même été brutalement arrêtés. D'où la réaction de juste colère commencée dans le Nord et qui s'étend à toute la France.

Colère d'autant plus justifiée que les étudiants de ce secteur — et bien évidemment ce ne sont pas les seuls — sont dans des situations de plus en plus précaires. La lecture du dossier "Pauvres étudiants" dans ASH Magazine de janvier-février 2008 est éloquent : on y parle d'étudiants dormant dans des voitures, et ne mangeant qu'un jour sur deux... Dans ce cadre, la fausse promesse de gratifier les stages avait de quoi énerver.

Mais on est bien obligé de remarquer que cette décision de ne gratifier que les stages, via les lieux de stage, plutôt que de gratifier l'ensemble de la formation, via l'État ou les Régions, est très inquiétante. C'est une façon d'entériner le fait que les stagiaires bouchent les trous, et qu'on leur demande trop souvent de faire tourner la boutique plutôt que de se former. Et cela sous-entend, une fois de plus, que l'essentiel de la formation se déroule sur le terrain. C'est une nouvelle façon, après la VAE, de valoriser la formation "sur le tas" au détriment de la formation en école. La récente réforme des cursus de formation, en donnant un poids encore plus grand aux "terrains", va elle aussi dans ce sens.

Et c'est enfin une façon de faire accepter la précarisation et les "salaires" au rabais dans le travail social. La dérive est évidente (et déjà largement installée) : les institutions n'embaucheront plus des travailleurs sociaux diplômés, mais des petits jeunes mal payés, précaires, et sans formation.

Il ne s'agit pas de faire de la surenchère revendicative, et de toute façon, le mouvement des travailleurs sociaux en formation ne doit se donner que les objectifs qu'il peut atteindre. Mais il est extrêmement choquant, et dangereux, de penser que seuls les stages doivent être rétribués. La vraie question est celle d'un revenu étudiant, qui permette de vivre et de faire correctement ses études. C'est peut être le bon moment pour le remettre clairement à l'ordre du jour : on parle beaucoup de mai 68 en ce moment, alors rappelons que c'en était une des revendications, non encore obtenue à ce jour.

Calendrier

Le prochain RV pour la préparation de la journée-événement sur **le contrôle social, c'est le 25 mai à 19 heures**. Tous ceux qui sont intéressés peuvent venir. Ceux qui doivent prendre des contacts avec les institutions pressenties le feront bien sûr avant cette date.

Le prochain RV pour le **Mali est le samedi 26 avril, à 17 heures**. Amenez des desserts et de la boisson, car il y aura un plat de résistance chaud, et quelques invités supplémentaires qui se joindront à nous pour manger.

Et **retenez la date du 31 mai**, du moins ceux qui veulent venir à la fiesta traditionnelle "mai à Pantin" exceptionnellement décalée du premier au 31 mai pour cause de calendrier pascal à roulette.

**C'est au 7 rue Lesault à Pantin (métro Église de Pantin)
Si vous êtes perdu, appelez 01 48 44 67 26 ou 06 08 76 32 44**

petite annonce

Quelqu'un veut aller voir les Têtes Raides ce mercredi 2 avril au soir ? J'ai deux places à donner au premier qui m'appelle au 06 08 76 32 44

SITE...

Ceux qui sont allés faire un petit tour sur le site www.pourletravailsocial.org ont pu relire tous les anciennes Plaques Tournantes... Pour l'instant il n'y a pas grand chose d'autre, vu la charge de travail de mars. En avril, ça va évoluer, c'est sûr. Surtout si quelques uns se proposent pour aider...

Contrôle Social

Ça se précise... Lors de notre dernière réunion, nous avons encore affiné le projet de journée-événement autour du contrôle social.

Il s'agit de donner la parole à des institutions qui ont trouvé au jour le jour des moyens concrets pour continuer à défendre leur projet éducatif, malgré les pressions. En s'appuyant sur ces instruments de mesure, tableaux et autres fiches statistiques —auxquels elles semblent tenir beaucoup— les instances officielles cherchent à induire des pratiques normalisantes. Des contacts ont été pris ou doivent l'être prochainement avec des institutions dont nous pensons qu'elles ont su à leur façon résister à la "normalisation" et en particulier à la conception individualiste qui prévaut dans cette démarche. Nous avons dressé une liste d'une douzaine d'institutions que nous connaissons et qui visent une éducation fondée sur la personne sociale, sur la relation aux autres, sur le "construire ensemble", sur le "décider ensemble", sur la prise de responsabilité dans la réalisation de projets collectifs, dynamiques et ... plaisants.

Il y en a d'autres que ça intéresse une éducation qui s'appuierait sur la construction ensemble plutôt que sur la pression pour faire rentrer dans les normes ? Rejoignez la prochaine réunion de préparation pour nous aider à préparer cet "événement"

MALI

Nous avons bloqué 23 places Paris-Bamako sur Tunisair. Notre groupe est constitué de 14 membres à jour de leur règlement, et de 6 amis maliens qui partiront aux mêmes dates que nous. Pour ceux qui calculent vite, il reste 3 places non encore attribuées, au cas où des hésitants, ou d'autres..., veuillent encore se joindre à nous. On a envie de partager ce beau voyage avec encore quelques amis !... Si cela vous intéresse, signalez vous d'urgence. Dans un mois, nous proposerons à d'autres amis maliens de profiter de ces 3 places à prix de groupe, et elles partiront vite !

Les horaires ont changé (un peu) alors notez bien ceux qui se sentent concernés : le décollage aura lieu le 31 juillet de Roissy-Charles de Gaulle à 14h55 (être là deux heures avant...). On aura une "pause" à Tunis de 17h25 à 20h et on arrivera à Bamako à 22h45 (ça va être folklo).

Pour le retour : Bamako->Tunis le 21 août (23h35 / 6h20) et Tunis->Paris-Orly (8h05 / 10h30). On sera alors le 22 août, et la belle aventure sera finie...

**Rédaction de la Plaque Tournante
et donc toute responsabilité assumée :
Marcel Gaillard**

Si tu as lu ce numéro de la Plaque Tournante et que tu n'es pas inscrit sur la liste de diffusion de cette publication, envoie un mail à pourletravailsocial@orange.fr Le cas échéant, demande les numéros précédents, dis ce que tu proposes, ce que tu souhaiterais...

La Plaque Tournante est diffusée à une liste d'adresse de travailleurs sociaux soigneusement choisis (!!). Les adresses ne sont pas apparentes pour participer à la lutte contre les Spams. Nous ne comptons pas sur la transmission informelle et aléatoire par les listes de diffusion individuelles, qui amènent chacun à recevoir 5 fois la même chose. D'où l'importance d'être inscrit directement sur la liste des destinataires de la Plaque Tournante.

COURRIER du bout du monde...

Jean-Claude nous écrit de Nouvelle-Calédonie :

Bonjour, Comment allez-vous tous !

En lisant votre dernier numéro, je ne peux m'empêcher de réagir car mes cheveux se sont dressés sur ma tête !

Tout d'abord soyons clair : je suis entièrement d'accord sur la dimension éthique, philosophique et surtout sur la dimension sociale (lien social) et pas seulement individuelle. D'ailleurs dans la culture Kanak, l'individu n'a d'existence que parce qu'il est en lien avec les autres ; je veux dire par là que l'acte éducatif ne peut être un face à face individuel ...

Là où je ne suis absolument pas d'accord c'est l'affirmation consistant à dire que l'évaluation (mesurer) ne peut que mesurer superficiellement un comportement au regard d'un moule idéologique ; j'affirme que l'évaluation peut se mener autrement que sous l'angle unique que vous contestez à juste titre ; n'est-il pas très dangereux que d'affirmer que l'évaluation ne peut être que cela ; vous donnez décidément du grain à moudre aux instrumentalistes ; je leur dit souvent oui , on peut mesurer et évaluer autrement mais justement pas selon votre logique !!! ne serait-il pas plus pertinent que de démontrer qu'il existe une démarche éthique de l'évaluation plutôt que d'être contre le principe lui-même ? Autre aspect important au demeurant : lorsque je conduis une évaluation avec un groupe de jeunes , je le fais AVEC les jeunes ; et jamais comme un « observatoire » du haut de son perchoir ; je vous assure que lorsque vous cherchez des critères pertinents d'évaluation dans une logique de co-construction avec les personnes avec qui vous êtes en relation, cela me conduit toujours à m'interroger sur mon éthique d'abord ! Sacré remise en question à chaque fois d'ailleurs ! Il serait trop long ici de vous faire part de diverses expériences, mais si l'occasion se présente lors de mon passage en métropole, je serai ravi de partager cela avec vous.

Bon voyage au Mali

En guise de réponse :

La réaction contre les instruments de contrôle, de plus en plus omniprésents dans les institutions, vise justement leur caractère superficiel, comportemental, uniquement référencés à la bonne intégration dans la société actuelle, qui est une société inégalitaire et marginalisante, en particulier pour les personnes avec lesquelles nous travaillons. Nous sommes tous confrontés — même en Nouvelle Calédonie je pense— à cette demande pressante et permanente des commanditaires de l'action sociale, friands de résultats "tangibles".

Certes, il est très intéressant de réfléchir à des modes d'évaluation à visage humain, effectués avec les personnes concernées, et qui ne se feraient pas selon des critères de comportements. Mais je ne suis pas sûr que cela ne dissimule pas une mauvaise façon de répondre, vaille que vaille, à la demande officielle. Genre on me demande d'évaluer, je le fais, mais pas comme ils le veulent. En tout cas, il faudrait justement discuter d'exemples concrets, c'est ce que nous voulons faire dans notre journée-événement sur le contrôle social.

Dans la vraie vie, le père ou la mère du jeune se demande : "comment évolue mon fils ou ma fille ? Qu'est-ce qui va, qu'est-ce qui ne va pas ? Que puis-je lui proposer pour l'engager dans une dynamique de vie ?". Mis cela, aucun parent ne l'a jamais appelé "évaluation" ni "mesure", mais réflexion sur un projet de vie, et nous avons voulu dire que cette réflexion visait une réalité "inestimable".

Merci Jean-Claude pour ta stimulation à la réflexion, et pour tes souhaits concernant le voyage au Mali. Nous te le raconterons, sans pouvoir vraiment en "mesurer" les effets, qui seront inestimables, c'est sûr.

Alors, c'est quand que tu repasses en métropole ?